

La parentalité et les savoirs concernant le développement de l'enfant aux premiers âges

Denise Lemieux, sociologue
INRS Urbanisation, Culture et Société

Le comité qui a préparé ce séminaire se donnait comme objectif de réunir des études sur le développement de l'enfant avec les recherches sur les trajectoires familiales; dans cette perspective, je vais présenter quelques articles et quelques ouvrages donnant des vues d'ensemble sur les théories du développement de l'enfant. Un numéro du magazine *Sciences humaines*, (n° 120, octobre 2001) contient plusieurs excellents articles sur «L'enfant : de la psychologie à l'éducation». J'ai aussi examiné des bilans de la recherche sur la famille au cours des années 1990 dans le *Journal of Marriage and the Family*¹. Ce numéro rétrospectif illustre bien la difficulté de rassembler les morceaux du puzzle. En effet, ce sont de véritables domaines qui se sont construits autour des thèmes du développement de l'enfant et des trajectoires familiales envisagées habituellement selon les étapes de la vie familiale : soit les familles avec jeunes enfants, les rapports école-famille, l'adolescence, la parentalité, la maternité, la paternité, les effets des ruptures conjugales sur les enfants. Tous ces sujets donnent lieu dans le numéro du *Journal of Marriage and the Family* consacré aux bilans de recherche à autant d'articles intéressants qui recensent les résultats de plusieurs revues soit *Journal of Marriage and the Family*, *Child Development*, *Developmental Psychology*, *Development of Psychopathology*, *Family Relations*, *Journal of Family Issues*.

Comme le soulignent Anne Quéniart et Roch Hurtubise², l'objet de la sociologie de la famille, la famille, semble doté de frontières floues, non seulement parce qu'il est partagé avec d'autres disciplines mais aussi parce que la vie familiale est aujourd'hui reconnue dans sa diversité et sa complexité. De plus en plus, elle est appréhendée dans le temps sous l'angle des processus, des trajectoires individuelles et des changements relationnels plutôt qu'à travers des rôles figés ou des représentations de groupes. Ces auteurs mettent en relief l'intérêt que portent les études récentes aux fonctions de socialisation et aux fonctions de construction des identités dans la famille, deux sujets rattachés à l'éducation familiale. Les études s'intéressent aussi à la diversité des structures familiales et à la multiplication des régulations sociales qui découlent du nombre toujours plus grand des expertises, des professions et des savoirs autour des enfants et de l'enfance. Plutôt que de rapporter simplement des résultats de recherche sur une de ces étapes, la transition à la parentalité, j'aimerais réfléchir à ce rôle de plus en plus important de la recherche et des savoirs de toute nature sur l'enfance dans l'éducation familiale.

Le premier point qui nous interpelle, c'est la multiplication des savoirs et des experts. *Le second* c'est la nature toujours incertaine et complexe des résultats de la recherche qui peut rendre perplexe en regard des nécessités de l'action. *Le dernier point* c'est l'usage qui en est fait par les parents. Où les jeunes parents trouvent-ils les savoirs et le soutien pour exercer leur nouveau rôle de parent? Je vais aborder ce point à partir d'entrevues avec des jeunes parents sur le sujet de la transition à la parentalité³, entrevues dont je fais ici une analyse sommaire.

¹ *Journal of Marriage and the Family*, 62, November 2000.

² Anne Quéniart et Roch Hurtubise, «Nouvelles familles, nouveaux défis pour la sociologie de la famille», *Sociologie et Sociétés*, vol. XXX, n° 1, printemps 1998, pp. 133-143.

³ D. Lemieux, «La construction du lien familial autour de l'enfant : Naissance, rituels et temps familiaux chez des couples mariés ou cohabitants», projet financé par le CRSHC 1997-2000. Les entrevues ont été effectuées par Geneviève Proulx et Roxane Larosée. Analyse en cours.

1. La prolifération des savoirs et des experts

Ces savoirs sur l'enfant nous sont utiles et nécessaires; nous avons tous et toutes eu recours au Dr Spock ou à la Françoise Dolto du temps et à des professionnels qui interviennent auprès des enfants. Autres temps, autres mœurs, il suffit de se brancher sur l'Internet pour trouver une multiplicité de conseils et même naviguer entre les conseils aux parents des psychologues, des pédiatres et les 'chats' entre parents, par exemple sur l'alimentation ou la discipline, le jeu, la garderie, les rapports entre frère et sœur, l'enfant unique ou des maladies et malaises non identifiés. Les sites Internet sont nombreux, souvent tellement conviviaux et attrayants que les enfants aussi doivent les lire en cachette. Il y aura sans doute avant longtemps un moteur de recherche, un Google pour les parents dans les situations d'urgence.

Anne Debarède, journaliste de l'éducation au journal *Le monde* a observé le tout avec humour à partir de ses tribulations de mère d'un jeune enfant dans un petit essai qu'elle intitule : *Les enfants oui! L'eau ferrugineuse non!*

«Pourtant j'ai tout bien mis, Piaget, Wallon, Spock, Brazelton, Montessori, Freud, Dolto et même Baudry. J'ai tout mélangé, j'ai bien secoué et agité. Et si c'était l'eau ferrugineuse? (p. 13)

Deux ethnologues très proches de la psychanalyse, Geneviève Delaisi de Parseval et Suzanne Lallemand ont, elles aussi, présenté avec beaucoup de finesse leur analyse des manuels de puériculture française, 100 manuels publiés en France au cours du dernier siècle pour faire ressortir les retournements constants qui, d'une génération à l'autre, sinon d'un auteur à l'autre, accompagnent *L'art d'accommoder les bébés*⁴.

Qu'il s'agisse de questions comme l'entraînement à la propreté dont elles rassemblent les données variables dans un tableau ou la nature de l'alimentation ou même l'usage de la sucette, ceux qui sont ainsi mis en contradiction, ce sont les auteurs souvent anonymes de petits ouvrages de puériculture de la première moitié du XX^e siècle, où l'on retrouve mères expérimentées et médecins de famille. Mais les travaux scientifiques eux-aussi se succèdent dans le temps avec des variations étonnantes. La sociologue Laurence Gavarini, dans une série d'essais où elle aborde autant les théories psychologiques du développement de l'enfant que les avancées de la génétique, la procréation assistée, la maltraitance, l'échec scolaire, etc., cerne des transformations profondes mais empreintes de paradoxes de la représentation de l'enfant depuis les années 1960 qui révèlent, c'est le titre de son livre, *La passion de l'enfant*⁵. Dans la partie qui s'intitule «L'avenir est dans l'enfance», elle cerne bien deux courants qui s'affirment peu à peu et continuent de coexister, bien qu'ils traduisent des conceptions fort différentes. Le premier issu de la psychanalyse des années '60 affirme la conception de l'enfant-sujet ou de l'enfant-personne dont la parole est entendue et qui est reconnu dans sa singularité. Les théories du développement de l'enfant de la première moitié du XX^e siècle avaient identifié des stades de développement de l'enfant mais demeuraient empreintes d'un modèle évolutionniste et s'attardaient moins à l'affectif. Cette conception nouvelle de l'enfant qui relie le développement cognitif et le développement relationnel et affectif est largement diffusée dans le grand public à partir des années '60, entre autres par Françoise Dolto. Dans certaines expériences qui s'en inspirent, on évoque l'idée de décoloniser l'enfant, de libérer l'enfant, ou on assimile les droits de l'enfant aux droits de la personne. On ne présente plus le devenir adulte comme aboutissement de l'éducation de l'enfant mais on voit dans l'enfant le détenteur d'un potentiel qui ne demande qu'à s'actualiser. Curieusement ce courant éducatif qui a inspiré des expériences novatrices, telles l'humanisation de la naissance et une critique de l'institution française qu'était la crèche, rejoint autour des années 1970-1980 un autre courant qui émane des découvertes scientifiques effectuées grâce à l'observation des très jeunes enfants, des nourrissons et du fœtus. Les journaux se font désormais l'écho des découvertes sur l'intelligence des nour-

⁴ Geneviève Delaisi de Parseval et Suzanne Lallemand, *L'art d'accommoder les bébés, 100 ans de recettes françaises de puériculture*, Paris, Seuil, 1980.

⁵ Laurence Gavarini, *La passion de l'enfant, Filiation, procréation et éducation à l'aube du XXI^e siècle*, Éditions Denoël, 2001.

risson et véhiculent un discours social sur l'enfant et le bébé comme être doué de capacités d'apprentissage qui ne demandent qu'à s'exprimer, ramenant presque au berceau le champ de l'éducation. Pour Gavarini, l'intérêt de ces découvertes et des expériences éducatives qu'elles suscitent ne pourra résister au retour du déterminisme alimenté par d'autres courants de recherche et en particulier par les progrès de la recherche génétique. De l'intérêt pour les apprentissages précoces, la lecture au berceau et même l'éducation du fœtus, on passe peu à peu de «l'enfant sujet» à «l'enfant performant» au sens compétitif du terme, rejoignant peut-être ainsi les pédagogies et la médecine du début du siècle qui établissaient des grilles mesurant les aptitudes des enfants selon l'âge en leur donnant valeur de norme.

2. Diversité des approches, des débats et aspects incertains des résultats de recherche

Reprenant à son tour cette évolution des savoirs et des normes sociales en matière de petite enfance, Gérard Neyrand⁶ souligne à quel point les développements et les acquis de la science sont toujours associés aux hypothèses et aux débats qui les ont précédés mais qu'elles perdent ce degré d'incertitude lorsqu'elles sont reprises dans les médias. Mais la recherche est, elle aussi, teintée des préoccupations sociales d'une époque et de sa conception de la famille⁷. Suite à la Seconde guerre, il rappelle que la découverte de la vie affective du bébé a fait du rapport mère-enfant un couple vedette marginalisant le père et critiquant l'éducation en équipement collectif. Si les années 1970 ont remis en question cette construction du lien mère-enfant et valorisé le recours aux garderies, dans les années '80, une nouvelle question a véritablement émergé : celle des pères. Et cette question encore plus peut-être que celle de l'accueil collectif semble poser un problème de fond, celui de la place du père dans la parentalité, à laquelle nos sociétés sont aujourd'hui confrontées.

Trajectoires familiales et développement de l'enfant ont été examinés dans les recherches sociologiques selon diverses approches où se profilent des conceptions diverses de l'enfant. L'enfant-sujet découvert par la science puis idéalisé et adopté par notre époque n'est pas uniquement une production de la science. Louis Roussel, dans son dernier ouvrage intitulé *L'enfance oubliée*⁸, situe cette conception contemporaine de l'enfant dans la transformation des sociétés occidentales où la reproduction sociale ne semblent plus assurée par la succession des générations. Adoptant le style de l'essai, le sociologue de *La famille incertaine*⁹ s'interroge sur la relation de l'enfant aux adultes aussi bien dans la famille et dans le couple que dans les institutions scolaires; la transformation des rapports intergénérationnels vers l'égalitarisme suscite selon Roussel de nouveaux problèmes. Les conceptions de l'enfant évoquées dans cet ouvrage et le modèle éducatif qui les accompagne axé sur l'autonomie et la spontanéité du développement de l'enfant selon son être propre sont mises en parallèles avec les caractéristiques de la relation amoureuse fondée sur la quête de soi et la recherche du bonheur présent. L'originalité et l'audace de l'hypothèse de Roussel sont la remise en question de l'efficacité de ce modèle individualiste axé sur le bonheur de l'individu et la quête de son identité mais qui selon lui met à l'écart l'engagement des parents et comporte des échecs.

Les études américaines sur les parents avec de jeunes enfants recensées dans le *Journal of Marriage and the Family* permettent cependant d'introduire quelques nuances à cette critique. Selon Demo et

⁶ Gérard Neyrand, «Savoirs et normes sociales en matière de petite enfance», *Recherches et prévisions, Petite enfance, normes et socialisation : points de vue*, no 57/58, septembre-décembre 1999, p. 3-15. Sur les débats associés à l'adolescence, voir Vincenzo Cichelli, «L'éternel retour des défauts de la socialisation parentale pendant l'adolescence et la jeunesse. Une revue des débats», *Dialogue*, 2001, 153, pp. 21-30.

⁷ Sur la recherche sur l'enfance au Québec, voir : Denise Lemieux, «Les enfants perdus et retrouvés : la recherche sur les enfants au Québec», *Recherches sociographiques*, 1995, vol. 36 n° 2, pp. 327-332, ainsi que André Turmel, «Absence d'amour et présence des microbes : sur les modèles culturels de l'enfant», *Recherches sociographiques*, 1997, 38, 1, pp. 89-115.

⁸ Louis Roussel, *L'enfance oubliée*, Paris, Éditions Odile Jacob, 2001.

⁹ Louis Roussel, *La famille incertaine*, Paris, Odile Jacob, 1989.

Cox¹⁰, en dépit d'un appauvrissement des familles au cours de la décennie qui n'est pas sans affecter le bien-être des enfants, les études américaines révèlent que la plupart des parents prennent bien soin de leurs enfants, leur apportent affection, soutien et discipline. La majorité des enfants réussissent bien, tandis que l'on observe la résilience de plusieurs face à des situations malheureuses. Tout en constatant la diversité des structures des familles où vivent les enfants, on trouve peu de différences significatives concernant l'adaptation de l'enfant. La stabilité du cadre de vie est plus importante selon certaines recherches que le type de famille dans lequel vit l'enfant. Il y aurait enfin de grandes similarités entre les dynamiques des relations parents enfants d'un type à l'autre. Le conflit conjugal, les séparations et recompositions des familles suscitent cependant des problèmes chez les enfants, des problèmes qui s'atténuent avec le temps. Le divorce ne modifie pas l'attachement des mères aux enfants mais on observe un déclin de cet attachement chez certains pères bien que les pères proches de leurs enfants avant la rupture conservent ce lien après. Les études sur l'attachement chez les enfants en général centrées sur le lien mère-enfant commencent à s'étendre aux pères et cherchent à tenir compte de l'ensemble du système familial selon les milieux.. C'est aussi le cas des recherches sur les styles d'éducation où l'on a identifié un style ferme et chaleureux, un style permissif et un style autoritaire ce dernier étant accompagné de problèmes d'adaptation. Certains auteurs relient les styles éducatifs aux caractéristiques des milieux socioculturels où ils sont observés.

3. Les usages des savoirs sur l'enfant : points de vue de jeunes parents

Les études qualitatives de type récit de vie permettent aussi de saisir la variabilité des styles éducatifs présents aujourd'hui, par delà une valorisation de l'enfant et un discours assez uniforme autour des valeurs d'autonomie de l'enfant. Dans des entretiens que nous avons recueillis auprès de pères et de mères sur la transition à la parentalité lors d'une première naissance et dans les trois années subséquentes, nous avons en effet observé des styles éducatifs très divers par le degré d'investissement d'un ou de deux parents, par l'implication en général assez forte des grands-parents dans le soutien et même la garde, par les valeurs adoptées comme références de l'action éducative et le recours plus ou moins fréquent et précoce aux garderies. Les ressources disponibles, la possibilité et la durée d'un congé de maternité, d'un congé parental, le travail à contrat parfois à domicile ou l'interruption forcée due à une perte d'emploi constituent des contraintes qui déterminent ou influencent les choix de retour de la mère en emploi, parfois le recours à la garde alternée entre les parents.

La présence de l'enfant dans la vie quotidienne est présentée comme un bonheur, en général partagé avec les tâches qu'il occasionne. Les heures consacrées au travail et à la famille laissent peu de temps pour des activités individuelles et de couple et à l'exception de quelques-uns qui peuvent confier l'enfant à ses grands-parents pour de longues périodes ou des week-end, les couples ressentent un déclin dans la spontanéité de leurs relations amoureuses.

En ce qui regarde l'éducation, la liberté de l'enfant est affirmée surtout en rapport avec ce que l'enfant voudra devenir en tant qu'adulte mais des décisions sont prises à son égard qui déjà engagent l'avenir. Certains propos étonnent parfois dans la bouche de parents très scolarisés qui évoquent leur acceptation des choix futurs de l'enfant incluant un refus éventuel de poursuivre ses études mais ils se ravissent en mettant une limite soit la fin du secondaire, soit le cégep. En réalité, quelques parents et plusieurs grands-parents ouvrent un compte d'épargne au nom de l'enfant en vue d'une formation supérieure. L'enfant de un ou deux ans est parfois déjà engagé dans des cours de natation, de gymnastique, de danse. Les valeurs les plus souvent évoquées parmi les valeurs à transmettre sont le respect des autres, souvent associé au respect de l'environnement, la ténacité, le sens de la famille, le partage, l'honnêteté parfois des valeurs religieuses et certaines traditions.

¹⁰ David H. Demo et Martha J. Cox, «Families With Young Children : A Review of Research in the 1990», *Journal of Marriage and the Family*, 62, November 2000, pp. 876-895.

Ce sont les femmes qui davantage lisent des ouvrages sur l'éducation mais en général on semble apprendre par l'observation passée ou par essai et erreur. Le CLSC , Info-santé sont utilisés au moment du retour à la maison. Un groupe d'entraide est formé au moment de l'allaitement et semble d'un grand secours pour des parents dont l'enfant a des difficultés d'apprentissage. La garderie introduit des activités et l'adoption des fêtes locales chez des familles immigrantes se fait via la garderie. L'Internet est évoqué comme ressource et comme lieu d'échange entre parents et deux pères parlent de s'impliquer éventuellement dans des comités de parents. Vus à travers le discours des parents, c'est davantage le nombre des activités et des décisions à prendre ou la conciliation d'horaires chargés qui semblent nécessiter des arbitrages difficiles qui s'affirme que d'éventuelles contradictions des modèles et discours et conseils dispensés de toutes part, que peut-être chaque parent utilise selon les besoins du moment, un peu à la manière des recours aux proverbes dans les sociétés traditionnelles.

*